

Discipline Para-Equestrian

Un vent nouveau, un nouveau Directoire, de nouvelles idées et une grande recherche

Alors qu'un cavalier «valide» prépare et présente son programme de dressage de manière tout à fait naturelle, il se passe presque la même chose chez un cavalier de Para-Equestrian – peut-être de manière un peu moins naturelle, mais tout autant passionnée. Cependant, la Suisse manque de cavaliers de Para-Equestrian, de la base jusqu'au plus haut niveau. C'est pourquoi la Fédération Suisse des Sports Équestres est à la recherche de cavalières et de cavaliers de Para-Equestrian motivés et ambitieux souhaitant faire partie du cadre suisse.

Défendre les couleurs de la Suisse lors de compétitions internationales et de championnats, si possible en équipe, voilà l'un des grands objectifs du nouveau Directoire de la discipline Para-Equestrian de la FSSE. Le Directoire est nouvellement composé de la chef de la discipline Claudia Gunziger, de la chef sport Caroline Häcki, de la chef de l'administration Luana Bergamin et de la vétérinaire de la discipline Selma Latif. Le poste du chef technique est encore vacant.

Qu'est-ce que le Para-Equestrian exactement?

Le Para-Equestrian est une discipline paralympique, un sport de compétition pratiqué par une personne ayant un handicap physique ou sensoriel, inné ou dû à un accident. Par Para-Dressage, on entend l'équitation de dressage avec le partenaire cheval; pour le cavalier, seul le faisable compte; les aides auxiliaires remplacent ce qui manque. Les handicaps sont classifiés selon la force et la

coordination disponibles, les grades allant de I à IV, le grade I étant celui avec les handicaps les plus graves. Lors des compétitions, les chevaux des cavaliers des grades I et II peuvent être préparés par un cavalier valide jusqu'à peu de temps avant le départ. Le Para-Equestrian a été développé progressivement en Suisse au cours des dix dernières années. Des expériences ont été acquises sur le plan international, la collaboration avec d'autres nations a été fort

Photo: Caroline Schunk



Les deux cavalières suisses Para-Equestrian, Celine van Till (à gauche) avec Amanta et Nicole Geiger avec Phal de Lafayette, ont représenté la Suisse lors des Jeux Equestres Mondiaux 2014 en Normandie.

profitable. On a bien vite réalisé qu'en Suisse il manquait d'athlètes pour former une large base et que les tâches de la discipline se limitaient d'abord à un nombre restreint de sportifs. Afin de remédier à cette situation, une journée d'information avec un entraînement de sélection a été organisée fin février. Les cavalières et cavaliers intéressés ayant un handicap physique ou sensoriel, inné ou dû à un accident, sont invités à se présenter à cheval lors de cette occasion. Ils peuvent aussi directement se faire «grader», c'est-à-dire se laisser classer dans le grade correspondant.

Intégration au sport valide

Afin d'intégrer le sport para autant que possible au sport valide sur le plan national, PE dressage a été adapté autant que possible aux structures et aux règlements de la FSSE et de la FEI. Par l'acceptation de la carte d'identité PEID, le document pour la participation, avec certaines conditions additionnelles, un seuil important a été franchi. En règle générale, la plupart des cavaliers suisses de Para prennent le départ dans des épreuves réglementaires mais ont le droit d'utiliser des aides techniques correspondant à leur grade.

A cause de leurs handicaps, les cavaliers PE ont le droit de se servir d'aides auxiliaires comme par exemple des selles adaptées, des rênes spéciales, etc. Ce n'est pas le handicap selon le diagnostic qui décide du grade, mais la capacité de fonctionnement du corps. Ce sont donc les restrictions en matière de performance, la force et la coordination qui sont déterminantes. Elles sont retenues sur la PEID.

Seule la performance compte

Il incombe aux juges d'évaluer la performance lors des concours. Seule la perfor-

Quelques questions à Claudia Gunziger, nouvelle chef de la discipline Para-Equestrian de la FSSE

«Le Para-Equestrian est un grand défi pour toutes les personnes concernées»



Photo: zvg

«Bulletin»: Qu'est-ce qui vous a poussée à reprendre le poste de chef de la discipline Para-Equestrian?

Claudia Gunziger: Cela fait déjà quelques temps que je m'intéresse au sport Para et que j'y trouve beaucoup de plaisir. Il y a à peu près trois ans, j'ai participé pour la première fois à un entraînement avec Franz-Martin Stankus. À côté des cavalières Para suisses, il entraîne également le célèbre cavalier Para-Equestrian Pepo Puch, champion paralympic, vice champion du monde et multiple champion d'Europe. Une de mes amies est cavalière Para et comme elle monte à cheval dans notre centre équestre, j'ai appris à mieux connaître ce sport. Grâce aux entraînements, j'ai rencontré à plusieurs reprises les autres cavalières de Para actives et j'ai su quels étaient les buts de ce sport. C'est un défi passionnant.

Le Directoire a été nouvellement formé. Quel est l'objectif principal?

Notre objectif principal est clairement celui de mettre sur pieds une équipe pour les Coupes des nations et les Championnats. Cela signifie concrètement que nous sommes spécialement à la recherche de cavalières et cavaliers des grades I et II. Actuellement, il y a seulement six athlètes suisses actifs dans le sport Para. Nous voulons donc absolument motiver plus de gens à participer afin d'avoir finalement assez d'athlètes capables de monter sur le niveau international en tant qu'équipe.

Où voyez-vous les plus grands challenges?

Le plus grand challenge est de rendre le sport Para-Equestrian accessible à un large public et de convaincre les potentiels cavaliers de Para de participer. Pour ce faire, nous voulons emprunter de nouvelles voies, certainement aussi avec de nouveaux partenaires. Un partenaire potentiel pourrait être le centre des paraplégiques à Nottwil. Mais pour entrer en contact avec des cavaliers de Para intéressés et motivés, nous devons tout d'abord créer des contacts et un réseau.

De quoi vous réjouissez-vous le plus en tant que chef de la discipline?

J'aimerais faire bouger les choses et créer une plus-value pour les athlètes ainsi que pour l'ensemble du sport Para. Tout l'équipe du Directoire aimerait faire avancer le sport Para en Suisse et c'est ce qui me motive.

D'après vous, pourquoi des personnes ayant un handicap physique ou sensoriel, inné ou dû à un accident, montent-elles plutôt dans les catégories réglementaires sans s'être fait classer dans un grade?

Mmh, c'est difficile à dire. Peut-être parce que les cavaliers du grade IV peuvent aussi très bien participer à des concours réglementaires sans grandes difficultés. À l'inverse, il y a peut-être beaucoup d'autres personnes qui ne connaissent pas les différentes possibilités et c'est exactement ce que nous voulons changer à travers une campagne d'information!

Quelles sont vos attentes de la journée de sélection à Zofingen fin février?

Nous voulons nous adresser à un large public et éveiller l'intérêt pour le Para-Equestrian. Évidemment, nous nous réjouissons de chaque cavalier motivé qui souhaite atteindre quelque chose. Il y aura éventuellement aussi des personnes que nous ne connaissons pas du tout. Et qui sait, peut-être se trouvera parmi elles une ou deux perles rares qui aimeraient nous rejoindre – avec le but de former une équipe pour les concours internationaux.

Para-Equestrian – Les définitions, les chiffres et les faits

CPED: abréviation pour «Concours Para-Dressage», la dénomination officielle pour le concours de dressage PE.

Grade: Les handicaps sont classifiés selon les grades I à IV. Le degré du handicap est fixé selon la force et la coordination en relation avec le sport équestre, par des «classifier» reconnus (médecins, physiothérapeutes).

Grades Ia + Ib:

Problèmes d'équilibre du torse et/ou fonctionnement limité de tous les membres ou pas d'équilibre du torse, bon fonctionnement des membres supérieurs, ou flexibilité du torse avec restriction marquée des quatre membres, dépendant d'un fauteuil roulant pour la plupart des cas.

Grade II:

Dysfonction marquée des mouvements inclus le torse, fonctionnement moyen à bon des membres supérieurs, ou atteinte grave unilatérale, dépendant d'un fauteuil roulant pour la plupart des cas.

Grade III:

Atteinte unilatérale modérée, handicap modéré des quatre membres, atteinte grave des bras, cécité totale (masque noir ou lunette obligatoire). En principe: possibilité de marcher sans soutien (éventuellement fauteuil roulant pour les grandes distances, faute de force).

Grade IV:

Restriction d'un membre ou de deux membres ou restriction visuelle (petite visibilité).

PEID: La carte d'identité Para-Equestrian PEID est le document pour la participation aux concours. Le grade du handicap ainsi que les aides auxiliaires admises y figurent.

Aides auxiliaires: Elles soutiennent ou remplacent les déficits ou les manques. Les aides auxiliaires telles que rênes ou selles spéciales compensent les défaillances causées par le handicap dans la pratique du sport équestre.

mance sportive compte, la compassion et les points de complaisance n'y ont pas leur place. En comparaison avec le sport valide, il n'y a en principe pas de différence en ce qui concerne l'évaluation d'une figure, mais il y en a une concernant la voie pour atteindre le but; par exemple, si on initie une conversion par un léger mouvement de la tête dans la direction où on veut aller, le degré de difficulté réside dans l'exécution, dans ce cas, dans l'équilibre. Le cavalier valide peut équilibrer sans problème et automatiquement ce changement de position, mais un cavalier du grade Ib est forcé de trouver une solution d'entente avec son cheval. En cas de grave problème de vision, un «caller» (qui permet le repérage par sa voix) ou un «commander» (qui dicte le programme) peut être engagé si un certificat médical le permet.

Histoire et développement

L'emploi du cheval pour les personnes handicapées peut être retracé dans l'histoire jusqu'à 2000 ans en arrière. Par contre, le Para-Equestrian en tant que discipline sportive est très jeune. Lors des Championnats du Monde 1991 au Danemark et aux Paralympics 1996 à Atlanta, des titres et des médailles ont été attribués dans cette discipline pour la première fois.

En Suisse, les premières expériences avec des personnes handicapées dans le sport équestre de compétition furent faites dès 2000. Elles ont été couronnées par la participation aux Paralympics 2004 à Athènes (GRE) et aux Jeux Équestres Mondiaux 2010 au Kentucky (USA). Jusqu'aux Paralympics 2004, les cavaliers participaient avec des chevaux mis à disposition par les hôtes et tirés au sort. Avec le passage des chevaux mis à disposition aux chevaux propres, non seulement le niveau des prestations sportives a fortement augmenté, mais également

la qualité des chevaux; cette tendance continue avec la même intensité.

En 2006, la FEI a reconnu officiellement le Para-Equestrian en tant que huitième discipline, classée au même niveau que le dressage, le saut, l'attelage, etc. En 2010, des jeux équestres mondiaux ont eu lieu avec huit disciplines; le sport équestre devient ainsi un précurseur pour le sport en général en ce qui concerne l'intégration du sport para.

Nicole Basieux



Les cavalières Para soignent elles-mêmes leurs chevaux du mieux qu'elles peuvent.

Photos: Caroline Schunik

Fédération Suisse des Sports Équestres

Journée d'information avec sélection à cheval Para-Equestrian 2016

Toutes les personnes intéressées, cavalières et cavaliers ainsi que leurs accompagnants, désirant en savoir plus sur le Para-Equestrian, sont cordialement invitées à cette journée d'information sans engagement. Les cavaliers auront la possibilité de présenter un programme de dressage de leur choix, donc un programme réglementaire de la FSSE ou un programme Para-Equestrian de la FEI. Les programmes seront jugés par la juge FEI PE Geneviève Pfister qui sera à disposition pour donner de précieux conseils. De plus, les cavaliers auront la possibilité de se laisser «grader», c'est-à-dire se faire classer en grades, ou de faire contrôler la santé de leur cheval par la D^r méd. vét. Selma Latif, vétérinaire de la discipline Para-Equestrian de la FSSE. Toute l'équipe de la Fédération Suisse des Sports Équestres FSSE se réjouit à l'idée de vivre une journée intéressante et passionnante!

Quand: samedi, le 27 février 2016

Où: installations équestres du club hippique Zofingen (Reitverein Zofingen)

Organisateur: Fédération Suisse des Sports Équestres FSSE

Qui: cavaliers, intéressés PE et accompagnants

Programme:

présentations/bloc d'information, workshop avec des cavaliers du cadre, vet-check et possibilité de classifications en grades et de sélection à cheval, échange d'informations et possibilité de faire connaissance

Inscription: par mail à patricia.balsiger@fnch.ch ou par téléphone 031 335 43 55

y compris indication du nombre de personnes et repas de midi oui/non, cavalier de sélection y compris données du cheval et éventuels classements

Délai d'inscription: lundi 1^{er} février 2016

Le programme détaillé suivra après le délai d'inscription.



Le vainqueur Paralympic en titre du programme libre individuel Pepo Puch (AUT) avec Fine Feeling.



Démonstration de Para-Equestrian lors du CSIO St-Gall.



Rahel Meyer est membre du cadre perspective 2016 de la FSSE.

Disziplin Para-Equestrian

Neuer Wind, neues Leitungsteam, neue Ideen und ein grosser Aufruf

Während der «normale» Reiter ganz selbstverständlich sein Dressurprogramm vorbereitet und reitet, läuft das fast genau Gleiche bei einem Para-Equestrian-Reiter ab – vielleicht etwas weniger selbstverständlich, aber nicht mit weniger Leidenschaft. Von der Basis bis zum hohen Niveau fehlen der Schweiz jedoch Reiter. Darum ist der Schweizerische Verband für Pferdesport nun auf der Suche nach motivierten und ambitionierten Para-Reiterinnen und -Reitern, die Mitglied des Schweizer Kaders werden möchten.

Die Schweizer Farben an internationalen Wettkämpfen und an Meisterschaften vertreten, am liebsten als Mannschaft, das ist eines der Ziele des ganz neu aufgestellten Leitungsteams der Disziplin Para-Equestrian des SVPS. Das Team besteht neu aus der Disziplinleiterin Claudia Gunziger, Chefin Sport Caroline Häcki, Chefin Administration Luana Bergamin und Disziplintierärztin Selma Latif. Vakant ist noch der Posten Chef Technik.

Was ist Para-Equestrian überhaupt?

Para-Equestrian ist eine paralympische Disziplin und ein Leistungssport für Menschen mit einer unfallbedingten oder angeborenen Körper- oder Sinnesbehinderung. Unter Para-Dressage versteht man Dressursport mit dem Partner Pferd, wobei für den Reiter das Machbare zählt und Fehlendes durch Hilfsmittel ersetzt wird. Die Einschränkungen werden je nach verfügbarer Kraft und Koordination in

unterschiedliche Grade (I–IV) eingeteilt, bei denen Reiter mit dem schwerwiegendsten Handicap in Grad I starten. Pferde von Grad-I- und II-Reitern dürfen an Wettkämpfen bis kurz vor dem Start von einem validen Reiter vorbereitet werden.

In den vergangenen fünfzehn Jahren ist der Para-Equestrian-Sport in der Schweiz kontinuierlich aufgebaut worden. Dabei konnten Erfahrungen auf internationaler Ebene ge-

Foto: zvg



Die Para-Equestrian-Reiterin Sabrina Laubscher und Hobis haben die Schweiz an den Weltreiterspielen in Kentucky 2010 vertreten.

Fragen an Claudia Gunziger, neue Disziplinleiterin Para-Equestrian des SVPS

«Para-Equestrian ist eine grosse Herausforderung für alle Beteiligten»



Foto: zvg

«Bulletin»: Was hat Sie dazu bewogen, den Posten der Disziplinleiterin Para-Equestrian zu übernehmen?

Claudia Gunziger: Ich interessiere mich schon seit einiger Zeit für den Para-Sport und habe viel Freude daran. Vor etwa drei Jahren habe ich das erste Mal an einem Training mit Franz-Martin Stankus mitgemacht. Er trainiert neben den Schweizer Para-Reiterinnen auch den erfolgreichen Paralympics-Sieger und Vizewelt- sowie mehrfachen Europameister Pepo Puch. Eine gute Freundin von mir ist Para-Reiterin und da sie bei uns auf dem Hof reitet, habe ich den Sport näher kennen gelernt. Dank den Trainings habe ich auch die anderen aktiven Para-Reiterinnen immer wieder gesehen und wusste, um was es im Para-Sport geht. Es ist eine spannende Aufgabe.

Das Leitungsteam ist ganz neu aufgestellt. Was ist das Hauptziel?

Unser Hauptziel ist ganz klar, dass wir eine Equipe für Nationenpreise und Meisterschaften zusammenstellen können. Das bedeutet konkret, dass wir speziell auf der Suche nach Reiterinnen und Reitern mit Grad I und II sind. Aktuell sind gerade mal sechs Schweizer Athleten aktiv im Para-Sport unterwegs. Wir wollen nun unbedingt mehr Leute motivieren, mitzumachen, damit wir am Ende genügend Athleten haben, die auf internationalem Niveau als Team mitreiten können.

Claudia Gunziger.

Wo sehen Sie die grössten Herausforderungen?

Die grösste Herausforderung ist, Para-Equestrian einem breiten Publikum zugänglich zu machen und potentielle Para-Reiter ins Boot zu nehmen. Wir wollen da unbedingt neue Wege gehen, sicher auch mit verschiedenen Partnern. Ein möglicher Partner könnte zum Beispiel das Paraplegikerzentrum in Nottwil sein. Um an interessierte und motivierte Para-Reiterinnen und -Reiter zu kommen, müssen wir jedoch die Kontakte und ein Netzwerk erst mal aufbauen.

Auf was freuen Sie sich als Leiterin der Disziplin am meisten?

Ich will etwas bewegen und für die Athleten sowie den gesamten Para-Sport einen Mehrwert generieren. Das ganze Leitungsteam möchte den Para-Sport in der Schweiz vorwärtsbringen und das treibt mich an.

Warum, denken Sie, reiten Menschen mit unfallbedingter oder angeborener Körper- oder Sinnesbehinderung eher im Regelsport mit, ohne sich einstufen zu lassen?

Hm, das ist schwierig zu sagen. Vielleicht einerseits, weil Reiter mit Grad IV auch sehr gut und ohne grosse Probleme an Wettkämpfen im Regelsport teilnehmen können. Andererseits kennen vielleicht andere die verschiedenen Möglichkeiten gar nicht. Und gerade Letzteres wollen wir mittels einer Informationsoffensive ändern!

Was erhoffen Sie sich von dem Sichtungsanlass in Zofingen Ende Februar?

Wir möchten ein breites Publikum ansprechen und das Interesse für Para-Equestrian wecken. Natürlich freuen wir uns über jeden motivierten Reiter und jede motivierte Reiterin, die etwas erreichen möchten. Vielleicht kommen ja ganz neue Leute, die wir noch nicht kennen. Und wer weiss, vielleicht sind ja auch ein oder sogar zwei Perlen darunter, die sich uns anhängen möchten – mit dem Ziel, ein Team für internationale Wettkämpfe auf die Beine zu stellen.

sammelt und von der Zusammenarbeit mit anderen Nationen profitiert werden. Bald war aber absehbar, dass in der Schweiz die Möglichkeiten für eine breit abgestützte Athletenbasis fehlen und sich die Aufgaben der Disziplin vorerst auf wenige Sportler beschränken würden. Dies soll nun geändert werden mit einem Infotag mit Sichtungstraining Ende Februar. An diesem werden interessierte Reiterinnen und Reiter, die eine unfallbedingte oder angeborene Körper- oder Sinnesbehinderung haben, eingeladen vorzureiten. Sie können sich auch gleich «graden», also in ihren entsprechenden Grad einteilen lassen.

Integration in den Regelsport

Um den Parasport wo immer möglich in den Regelsport zu integrieren, wurde PE-Dressage auf nationaler Ebene gemäss den Strukturen und Reglementen von SVPS und FEI aufgebaut. Mit der Anerkennung der Para-Equestrian-Identitätskarte PEID, dem Ausweis für eine Starterlaubnis mit zusätzlichen Bestimmungen, wurde diesbezüglich ein wichtiger Schritt getan. In aller Regel starten die meisten Schweizer Para-Reiterinnen und -Reiter in regulären Prüfungen, dürfen aber entsprechend ihrem Grad Hilfsmittel nutzen.

Die PE-Reiter dürfen aufgrund ihrer Einschränkungen Hilfsmittel wie angepasste Sättel, spezielle Zügel usw. einsetzen. Die Gradeinteilung basiert nicht auf der diagnostizierten Behinderung, sondern auf der Funktionsfähigkeit des Körpers. Für eine Einstufung sind die Einschränkungen in Sachen Leistung, Kraft und Koordination massgebend und werden auf der PEID entsprechend ausgewiesen.

Allein die Leistung zählt

Die Beurteilung und Bewertung im Wettkampf ist Sache der Richter: Es zählt allein

die sportliche Leistung – für Mitleid oder Bonuspunkte ist kein Platz.

Grundsätzlich gibt es im Vergleich zum Regelsport für die Bewertung einer Lektion keinen Unterschied – auf dem Weg zum Ziel hingegen schon: Wird beispielsweise eine Wendung mit einer leichten Drehung des Kopfes in die Reitrichtung eingeleitet, liegt der Unterschied des Schwierigkeitsgrades in der Ausführung, in diesem Fall im Gleichgewicht. Der Regelsportler wird seine Gewichtsverlagerung problemlos und automatisch ausbalancieren, ein Grad-Ib-Reiter zum Beispiel muss dafür bewusst mit seinem Pferd zusammen eine Lösung suchen. Bei stark eingeschränktem Sehvermögen können «Caller» (Zurufer) als Orientierungshilfe oder aufgrund eines medizinischen Attests ein «Commander» (Vorleser) eingesetzt werden.



Fotos: Caroline Schunk

Nicole Geiger und Phal de Lafayette.

Para-Equestrian – Begriffe, Zahlen und Fakten

CPED: Abkürzung für «Concours Para-Dressage», die offizielle Bezeichnung für ein PE-Dressurturnier.

Grad: Die Einschränkungen werden in unterschiedliche Grade (I–IV) eingeteilt. Der Behinderungsgrad wird aufgrund von Kraft und Koordination spezifisch im Hinblick auf den Reitsport durch anerkannte «Classifier» (Arzt, Physiotherapeut) bestimmt.

Grad Ia + Ib:

Gleichgewichtsschwierigkeiten im Rumpf und/oder beschränkte Funktion aller Extremitäten oder kein Gleichgewicht im Rumpf, gute Funktion der oberen Extremitäten oder Flexibilität im Rumpf mit deutlichen Einschränkungen in den vier Extremitäten, meistens auf Rollstuhl angewiesen.

Grad II:

Einschneidende Bewegungsstörungen, einschliesslich Rumpf mit guten bis mittleren Funktionen der oberen Extremitäten oder einseitige, massive Schädigungen, meistens auf Rollstuhl angewiesen.

Grad III:

Mässige, einseitige Einschränkungen, mässige Einschränkung der vier Extremitäten, massive Schädigung der Arme, vollblind (schwarze Maske/Brille obligatorisch). Grundsätzlich: Gehvermögen ohne Unterstützung (evtl. Rollstuhl für grössere Distanzen aufgrund mangelnder Kraft).

Grad IV:

Einschränkung einer Extremität oder zweier Extremitäten oder visuell (kleiner Sehanteil).

PEID: Die Para-Equestrian-Identitätskarte PEID ist der Ausweis, um an Wettkampfanlässen teilnehmen zu können. Daraus sind auch der Grad der Beeinträchtigung sowie erlaubte Hilfsmittel ersichtlich.

Hilfsmittel: Sie unterstützen oder ersetzen Einschränkungen beziehungsweise Fehlendes. Hilfsmittel, wie Spezialzügel oder Extra-Anfertigung am Sattel, kompensieren die Auswirkung, die die Beeinträchtigung der Körperfunktion oder -struktur im Einsatz beim Pferdesport hat.

Geschichte und Entwicklung

Der Einsatz des Pferdes für Menschen mit einer Behinderung lässt sich in der Geschichte der Menschheit über 2000 Jahre weit zurückverfolgen. Als Leistungssport ist Para-Equestrian dagegen eine sehr junge Sportart. An den Weltmeisterschaften 1991 in Dänemark und an den Paralympics 1996 in Atlanta sind zum ersten Mal Titel und Medaillen in der Disziplin Para-Equestrian Dressage vergeben worden.

In der Schweiz wurden ab dem Jahr 2000 die ersten Erfahrungen für Menschen mit einer Körperbehinderung im Pferdesport auf Stufe Leistungssport gesammelt und durch die Teilnahme an den Paralympics 2004 in Athen (GRE) und an den Weltreiterspielen 2010 in Kentucky (USA) gekrönt. Bis zu den Paralympics 2004 starteten die Reiter auf zugelosten Fremdponies des Gastgeberlands. Mit der Umstellung von Leih- auf eigene Pferde ist nicht nur das Niveau der reiterlichen Leistungen, sondern auch die Qualität der Pferde beachtlich gestiegen, was bis heute unvermindert anhält.

Im Jahre 2006 ist Para-Equestrian vom Weltreiterverband FEI offiziell als achte Disziplin anerkannt und damit Pferdesportarten wie Springen, Dressur, Fahren usw. gleichgestellt worden. 2010 wurden erstmals Weltreiterspiele in allen acht Disziplinen ausgerichtet, was den Pferdesport in der gesamten Sportwelt zu einem Vorreiter für die Integration des Parasports macht.

Nicole Basieux

Schweizerischer Verband für Pferdesport SVPS

Infotag mit Sichtungsreiten Para-Equestrian 2016

An diesem unverbindlichen Infotag sind alle Interessierten, Reiterinnen und Reiter sowie Begleitpersonen herzlich eingeladen, die mehr über Para-Equestrian PE erfahren möchten. Für Reiter besteht die Möglichkeit, ein Dressurprogramm nach Wahl vorzureiten: Dies kann entweder ein reguläres Dressurprogramm des SVPS oder ein Para-Equestrian-Programm gemäss FEI sein. Dieses wird durch die FEI-PE-Richterin Geneviève Pfister beurteilt, hilfreiche Tipps können eingeholt werden. Ausserdem besteht die Möglichkeit, dass sich der Reiter «graden», also einstufen lassen kann sowie nach Wunsch Dr. med. vet. Selma Latif, die Disziplintierärztin Para-Equestrian des SVPS, die Gesundheit des Pferdes kontrolliert. Das Team des Schweizerischen Verbands für Pferdesport SVPS freut sich auf einen interessanten und spannenden Tag!

Wann: Samstag, 27. Februar 2016

Wo: Reitanlage Reitverein Zofingen

Organisator: Schweizerischer Verband für Pferdesport SVPS

Wer: Reiter, Para-Equestrian-Interessierte und Begleitpersonen

Programm:

Vorträge/Infoblock, Workshop mit Kaderreitern, Vet-Check und Möglichkeit für Grading/Einstufung und Sichtungsreiten, Informationsaustausch und Kennenlernen

Anmeldung: per Mail an patricia.balsiger@fnch.ch oder telefonisch unter 031 335 43 55

Bitte unbedingt angeben: Personenanzahl, Mittagessen ja/nein, Sichtungsreiter inkl. Pferdeangaben und evtl. Klassierungen

Anmeldeschluss: Montag, 1. Februar 2016 (detailliertes Programm folgt nach Anmeldeschluss)



Matthias Klausener ist Mitglied des Perspektivkaders SVPS 2016.



Der SVPS ist auf der Suche nach motivierten Para-Equestrian-Reiterinnen und -Reiter.